

le patriotisme le plus désintéressé s'unissait à la foi la plus généreuse. A Dieu ne plaise que je dise du mal des hommes de ma génération ! Mais il semble certain que ces grands mobiles de Religion et de Patrie, qui autrefois exerçaient une action aussi large que bienfaisante sur les esprits, n'ont plus la même influence et ont cédé la place à des intérêts d'un ordre plus matériel. A vous, messieurs, de combattre cette fatale tendance ; vous ne serez pas seuls dans la lice ; le clergé vous a précédés dans cette voie, mais il ne peut pas suffire à la tâche, il veut votre aide, il la réclame, il en reconnaît l'absolue nécessité. Ecoutez sa voix, mettez à profit ses conseils, et l'avenir de notre belle province sera assuré ; car quand le désintéressement et l'amour de la religion règnent dans les pouvoirs dirigeants comme chez les masses, alors l'Etat ne saurait que prospérer. Voilà, messieurs, les vœux que je forme pour votre société. Les hommes passent mais les idées restent. Puissent ces quelques conseils d'un vieillard qui vous aime, rester dans votre mémoire et présider à vos destinées ! C'est dans cet espoir que je vais vous bénir, et en vos personnes toutes vos familles.

Le lendemain matin, à l'occasion du cinquantième de fondation de la Société St Jean-Baptiste, une immense procession partait de la place Saint-Pierre à Saint-Sauveur, pour se rendre à la basse-ville de Québec, puis remonter jusqu'à l'église St-Jean-Baptiste où devait avoir lieu une messe pontificale célébrée par Mgr Antoine Racine, ancien desservant de cette église. Une centaine de sociétés composée de canadiens-français, tant du Canada que des Etats-Unis, figuraient dans cette longue procession.

Son Eminence le Cardinal Taschereau ayant consenti à prendre place dans la procession, occupait son carrosse, accompagné des prélats de sa cour et escorté par les zouaves pontificaux formant une garde d'honneur. Au seuil de l'église de St-Jean-Baptiste, Son Eminence ayant remplacé le chapeau cardinalice par la barrette et endossé le *magna cappa*, a fait son entrée triomphale dans l'église, au milieu d'un nombreux clergé, et prit place au chœur sur un trône pourpre et or. Quatre évêques occupaient le trône d'en face : Mgr l'archevêque Duhamel, Mgr Bégin, Mgr Gravel et Mgr Labrecque ; Mgr Marquis occupait une stalle du côté de l'épître.

Le sermon a été donné par le Rév. Père Hage, dominicain.

Cette journée, uniquement consacrée à évoquer les souvenirs glorieux du passé, ne pouvait mieux se terminer qu'en attirant la foule d'étrangers, so trouvant à Québec, vers le monument Cartier-Brebeuf, sur le bord de la rivière Saint-Charles. Aussi vingt-cinq mille personnes s'y rendirent, et grand nombre y déposèrent des fleurs. Les journaux font de grands éloges des discours qui y furent prononcés, glorifiant Jacques-Cartier et évoquant la mémoire des missionnaires martyrs qui étaient venus jeter la semence chrétienne dans la nouvelle France. Par une heureuse coïncidence, plusieurs représentants marquants de l'ancienne mère-patrie étaient présents à cette grande démonstration patriotique, s'unissant aux canadiens-français, dans un même sentiment pour honorer la mémoire des héros du catholicisme. Cette cérémonie commencée à quatre heures s'est terminée à près de six heures.

Dans la soirée, il y eut banquet à la Salle Jacques-Cartier auquel assistaient près de 500 convives. Sur les huit heures et demi, Son Eminence le Cardinal Taschereau faisait son entrée dans la salle, accompagnée de Mgr l'archevêque Duhamel, de Mgr l'archevêque Bégin, Mgr Laffèche, Mgr Labrecque, Mgr Tétu, Mgr Gagnon, etc, etc.

Le toast à Son Eminence a donné lieu à un discours remarquable de la part du Rév. M. Bélanger, curé de St-Roch de Québec, rappelant tout ce qu'a fait Son Eminence pour l'Eglise catholique du Canada et pour les intérêts matériels du pays. Les autres toasts à la législature de Québec, aux compatriotes des Etats-Unis, aux sociétés sœurs, aux représentants de la France, au Parlement du Canada, aux zouaves pontificaux, à la presse, etc., provoquèrent des discours les plus enthousiastes et les plus chaleureusement applaudis, et qui à eux seuls formeraient l'histoire la plus glorieuse de notre pays, et le plus beau souvenir du cinquantième de la Société St-Jean-Baptiste.

Ce soir-là même 2,000 personnes s'étaient réunies au Patinoir de la Grande-Allée pour assister à un concert dirigé par M. Vézina.

Mardi matin, à l'occasion des noces d'or de Son Eminence le cardinal Taschereau, une foule compacte se pressait dans la Basilique Notre-Dame, à peine suffisante pour contenir la moitié de la population qui voulait assister au Saint-Sacrifice de la messe célébrée par Son Eminence.

Le sermon de circonstance a été donné par le Rév. L. A. Paquet.